

Genève respire

Le Courrier. Mercredi 29 juin 2011

[Raphaël Pieroni](#)

URBANISME • La mission des espaces publics change avec le temps. Raphaël Pieroni, géographe et coordinateur du projet «un été à la pointe», analyse les enjeux de leur revalorisation.

AGORA

Le 21 juin, l'Etat et la Ville de Genève inaugurent les nouveaux aménagements facilitant la baignade le long du Rhône. Selon le communiqué de presse de l'événement, l'objectif est d'offrir aux riverains et promeneurs des installations leur permettant de profiter de ce cadre naturel d'exception au cœur de la ville, qu'ils soient amateurs de bain de soleil ou d'eau vive. Du cinéma version les pieds dans l'herbe (Cinétransat) au temps de l'apéro au bord du Rhône (Barje) en passant par l'ouverture de la nouvelle buvette de la pointe de la Jonction (Un été à la pointe), etc., les Genevois sont invités à redécouvrir leur ville.

L'ambition n'est pas ici de dresser un inventaire exhaustif de l'ensemble des espaces publics genevois ainsi que des projets culturels, festifs, qui y sont associés mais plutôt d'envisager l'espace public comme un espace de l'exception, de l'extraordinaire. Un espace où précisément peuvent s'exprimer de puissantes manifestations d'ordre symbolique et politique, car nul ne peut s'approprier l'espace public librement. Quant cette appropriation a lieu, elle est réalisée sous les conditions posées par la cité et ses représentants.

En général, l'utilisation est justifiée comme une appropriation utile à l'ensemble des citoyens et des publics urbains. Par l'intermédiaire d'acteurs locaux, de groupes sociaux ou associations qui, en partenariat avec les autorités locales, parviennent à investir l'espace public pour y implanter l'espace de leur projet, Genève voit naître depuis peu différentes initiatives au caractère souvent éphémère. Des projets pour le temps d'une saison, et plus, si ça marche bien...

Le temps de l'urbanisme fonctionnaliste de conquête des années septante semble dépassé, laissant la place à l'importance de la qualité de vie des habitants qui assistent aux prémices de la ville qui se reconstruit sur elle-même. Une tendance qui vise à l'amélioration qualitative de la vie urbaine et qui passe notamment par une réflexion sur les espaces publics et leur mise en valeur. Face à ce que certains dénoncent comme la muséification de l'espace public, d'autres chercheurs appellent à la production d'un urbanisme aux «logiques soft» permettant la réversibilité fonctionnelle des lieux dans une volonté de stimulation ponctuelle de la vie sociale. C'est dans cette logique que le toit du bâtiment de traitement des eaux usées (SIG) à la toute pointe de la Jonction sera investi cet été par une buvette estivale, lieu où les baigneurs du Rhône pourront sans doute étancher leur soif biologique et culturelle.

Tout semble indiquer que la mission de l'espace public change au cours du temps. D'abord lieu de rassemblement et synecdoque de la société démocratique, on cherche aujourd'hui à se défaire de ses oripeaux fonctionnalistes pour s'ouvrir sur des questions d'ambiance, d'urbanité. La promotion et le renforcement du lien social sont des composantes essentielles, voire centrales, de la plupart de ces projets visant à étayer le tissu associatif et culturel par la création d'évènements rassembleurs générateurs d'un potentiel identitaire.

C'est dans ce sens que l'Association la Barje, par l'exploitation du domaine public, revendique comme mission principale le renforcement des liens sociaux entre les habitants de Genève. Elle relève finalement le pari que la diversité et la qualité des prestations proposées par le tissu associatif génèrent du «bien social» directement profitable à la population et contribue à l'amélioration de sa qualité de vie.

Au travers de ces différentes initiatives et de ce processus de revalorisation de l'espace public, la ville devient ainsi événementielle, reposant sur l'immatérialité des ambiances et la matérialité des espaces. Les processus de revalorisation et de réappropriation des espaces urbains oubliés constituent les signaux d'une société qui cherche à se réinventer, tant dans ses espaces que dans les symboles de ses modes de vie.

Finalement, le processus de revalorisation de ces lieux publics aux interstices de la ville paraît essentiel au sens où il est créateur d'urbanité, il cristallise les enjeux d'identité urbaine, et participe à la production d'une certaine image de la ville, marquée par les thématiques de la création et de l'inventivité.

Vers une Genève créative, inventive et festive? Vous me répondez: oui, certainement! le temps d'un été en tout cas... profitez-en!